

Atelier de compréhension de texte narratif
Cycle 2 Niveau de classe CE1
Marlaguette

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif CE1

2. Indications pour l'enseignant

- Ce conte est extrait du conte traditionnel édité chez Flammarion (Père Castor).
- Il met en scène l'amitié qui se noue entre une petite fille et un loup.
- Contrairement à une majorité de récits dans lesquels le loup est présenté comme une bête féroce, incapable de sentiments affectueux, ce conte expose les événements qui conduisent le loup à accepter de mourir de faim par amour pour Marlaguette.
- Dans cet extrait, on a choisi de conserver les principales étapes du récit pour faire apparaître l'importance de la chronologie ; il est donc un peu long mais l'émotion qui s'en dégage devrait retenir l'attention des élèves, et peut-être les réconcilier avec le personnage du loup...
- Selon le niveau des élèves, l'enseignant peut décider de raccourcir le texte pour la mise en œuvre de l'atelier.

3. Prolongements possibles

- Lecture intégrale du conte et présentation de l'album édité au Père Castor
- Observation des illustrations et comparaison avec les représentations des élèves (personnages, lieux...)
- Lecture d'autres contes (ou récits) mettant en jeu l'amitié improbable entre deux personnages (La chat Machin, par exemple)

Marlaguette

Elle s'appelait Marie-Olga, mais on disait Marlaguette pour faire plus court et aussi plus gentil.

Un jour qu'elle était allée cueillir des champignons dans les bois, une grosse bête sauta sur elle : une grosse bête grise, avec des oreilles pointues, bref, un loup. Mais en sautant sur Marlaguette, le loup tomba et se blessa. Il ne bougeait plus. Il avait une grosse bosse au front, une écorchure et un petit peu de sang qui en coulait. Marlaguette le regardait et sa colère tombait.

- Pauvre petit loup ! dit-elle. Il est bien blessé !

Alors elle tira son mouchoir, alla le tremper dans la source qui chantait tout près et fit un beau pansement sur la tête du loup. Puis elle ramassa des feuilles et des mousses, et sur ce petit matelas doux roula le grand corps. Le loup se garda bien de bouger, d'abord parce qu'il avait grand mal à la tête, et puis parce que c'était tout nouveau pour lui d'être dorloté...

Marlaguette courut chez elle ; elle n'habitait pas loin de là dans une petite cabane à la lisière des bois. Elle fit un grand pot de tisane et revint le porter au loup pour le faire boire. Ce ne fut pas commode. Lui qui se régalaient de viande crue, cette camomille l'écœurait. Bouh ! que c'est fade ! geignait-il en lui-même. Mais Marlaguette disait :

- Allons, bois, vilain loup, d'une voix si douce qu'il n'y avait qu'à obéir.

Elle le soigna comme ça pendant huit jours. Puis elle l'emmena faire une petite promenade ; en marchant tout doucement pour ne pas le fatiguer.

- Cra ! Cra ! cria le geai en sautillant devant eux.

Le loup se lança en avant pour croquer le geai.

Marlaguette, furieuse, gronda le loup et ne lui parla plus de toute la promenade, et quand ce fut l'heure de rentrer chez elle, elle était encore fâchée.

- Je ne le ferai plus, dit le loup en reniflant, le cœur gros.

Il avait l'air si repentant qu'elle lui pardonna. De fait, à partir de ce jour, il ne mangea plus une seule bête vivante.

Mais alors, qu'est-ce qu'il mangeait ? Des framboises, des herbes, du pain que lui portait Marlaguette... Hélas ! à ce régime il maigrit. Un loup n'est pas végétarien ; il faut qu'il mange de la viande !

Ce fut un vieux bûcheron qui le dit à Marlaguette :

- Il est en train de mourir, ton ami le loup.

Marlaguette pleura beaucoup, et puis elle réfléchit toute une nuit, et puis au matin elle dit au loup :

- Je te délie de ta promesse. Va vivre au fond des bois comme vivent tous les loups.